

La Maison natale de François Mitterrand

construite à l'emplacement du dernier temple protestant autorisé avant la révocation de l'édit de Nantes

En 1682, par arrêt royal, le temple de la rue Basse doit être détruit après que ses clés aient été remises au prieur de Jarnac, oncle du comte de Jarnac.

Le temple de la rue Basse ne sera finalement pas détruit mais transformé en grange du prieuré jusqu'à la Révolution et deviendra par la suite une partie du relais de la poste aux chevaux puis chai de vieillissement de cognac.

Mais le même arrêt royal de 1682 qui avait ordonné la destruction du temple de la rue Basse avait permis, de façon tout à fait exceptionnelle, la construction d'un autre temple hors la ville.

Le Roy en ses conseils, permet aux protestants de Jarnac de construire un nouveau temple hors les murs de la ville et d'y avoir à proximité un cimetière. Cet arrêt est extraordinaire. Depuis des années, le clergé a cherché par tous les moyens possibles à faire détruire tous les temples de la région et voilà que les protestants de Jarnac obtiennent du roi l'autorisation de construire un temple tout neuf.

Aussi en 1683, François Chabot, prieur de Jarnac, au nom de son neveu Guy Henri Chabot, comte de Jarnac, retenu à Paris, cède au consistoire, représenté par le pasteur Lechantre et les anciens, *les bastiments de la seigneurie de Bossay appartenant aud comte et situés aux faux bourgs St-Pierre de lad ville, consistant en maison, grange et basse-cour ... contenant 64 carreaux ... moyennant la somme de 1.500 livres et une rente seigneuriale de 5 sols par an payable à Noël ... pour y construire un nouveau temple.* Le même jour Jean Glemet, *marchand bouchier*, et sa femme Jeanne Desbordes, vendent au Consistoire *une pièce et solle de terre située au lieu du Chail appelée l'Ouche contenant 77 carreaux confrontant du costé du levant à la terre de Jean Ducondut, apothicaire*, (la partie ouest de cette terre de Jean Ducondut sera l'emplacement du troisième temple, celui qui est aujourd'hui situé rue Abel Guy à proximité de la Maison natale). Il est bien précisé dans l'acte que ce second achat a pour but « *de faire un cimetière pour enterrer les morts de ceux de la Religion Prétendument Réformée.* »

Dès novembre 1683, le nouveau temple est construit et le pasteur a commencé à y prêcher. Ce deuxième temple et son cimetière sont donc situés très exactement à l'emplacement de la maison des Mitterrand et du jardin situé derrière. C'est sûrement le dernier temple construit dans tout le royaume avant la Révocation !

L'édit de Nantes est de fait révoqué en 1685 et la célébration du culte réformé interdite. Le temple neuf de Bossay est détruit en 1686 et, par ordre royal, son terrain est confisqué et donné à l'hôpital général de Saintes.

La terre de Bossay, après la destruction du temple en 1686, est acquise et revendue à diverses reprises par les héritiers successifs pendant tout le 17ème siècle.

C'est en 1781 que Isaac Jacques Dumortier qui a hérité cette terre de ses parents y fait construire une maison qui a pu être reconstruite plus tard.

Son héritier, Pierre Chevalier, d'Orlut en Oléron, la cède à son tour en 1807 pour 6.000 francs au pasteur Guillaume Berneaud, installé depuis 1805 au Consistoire de Jarnac. Il est précisé qu'à cette date le bien acheté par le pasteur comporte la « maison, chai et jardin » et « dans le jardin il y a un puits avec un timbre ».

Guillaume Berneaud restera pasteur à Jarnac jusqu'à son décès en 1836.

L'un des successeurs du pasteur vend à son tour cette propriété vers 1850 à Léon Beaupré Lorrain, arrière grand-père de François Mitterrand qui s'installe à Jarnac en 1855.

Depuis cette date la maison est restée propriété de la famille Lorrain, puis cédée aux parents de François Mitterrand.

Les enfants Mitterrand en héritent en indivision à la mort de Joseph Mitterrand en 1946. Colette Mitterrand a acquis la maison de ses frères et sœurs en 1968. Colette Mitterrand Landry a su pendant de longues années garder les souvenirs et l'âme de cette maison jusqu'à sa disparition en 2004.

Les enfants et petits-enfants de Colette Landry, Marie-Pierre, Brigitte et Emmanuel Landry ont vendu la Maison natale à la commune de Jarnac en juin 2005.